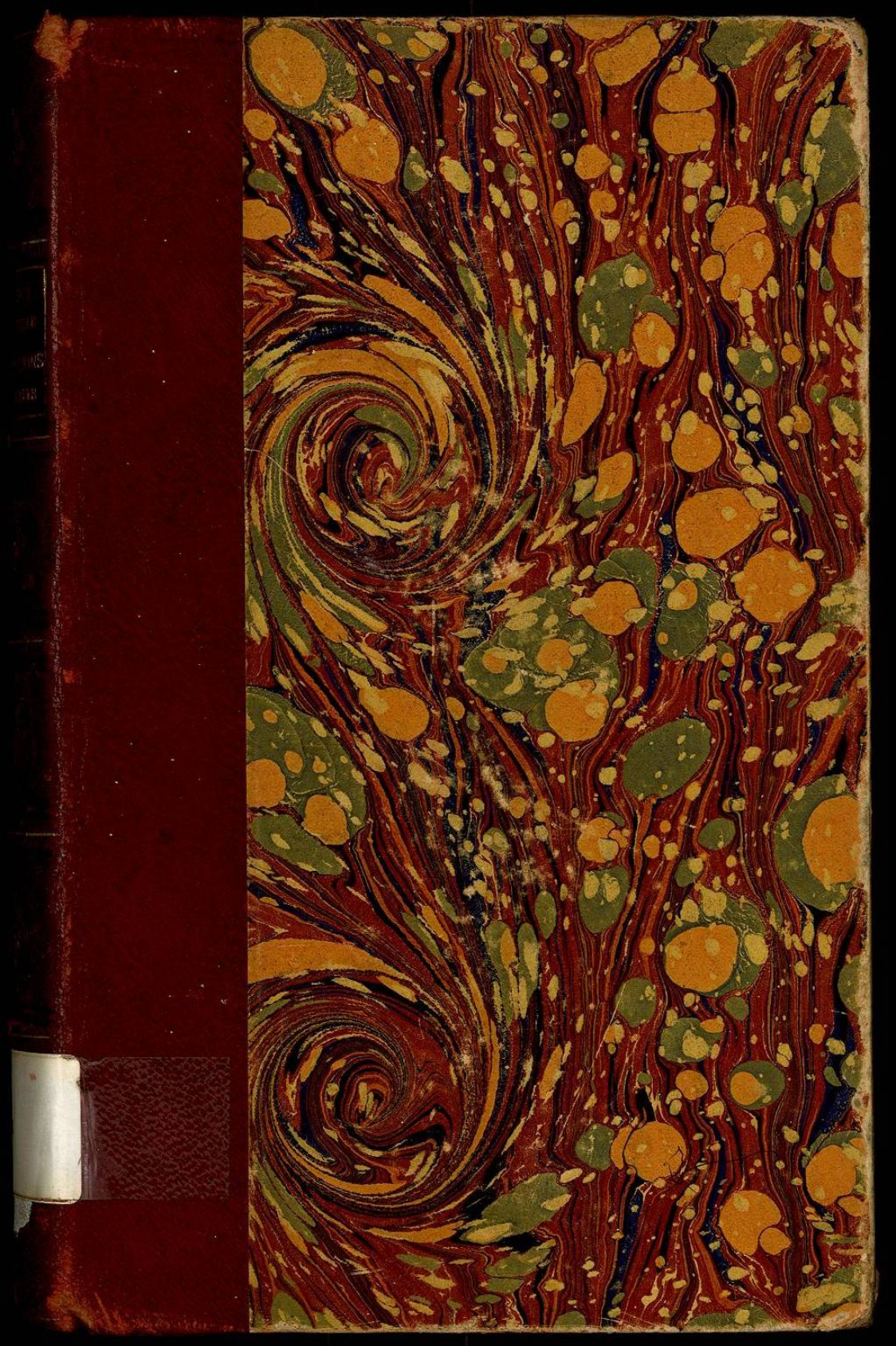

BRAQUEHAYE
& DE ROUVILLE
—
CONSULTATIONS
CHIRURGICALES

RD34
B73

CONSULTATIONS

CHIRURGICALES

9634-00 — Corbeil. Imprimerie Crété

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U.A.N.L.

J. BRAQUEHAYE
PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ
DE BORDEAUX
CHIRURGIEN EN CHEF
DE L'HOPITAL CIVIL FRANÇAIS DE TUNIS

G. DE ROUVILLE
PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ
DE MONTPELLIER
CHARGÉ DU SERVICE DES CONSULTATIONS
EXTERNES DE CHIRURGIE

CONSULTATIONS
CHIRURGICALES

à l'usage des Praticiens.

Préface par le Professeur S. DUPLAY

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PARIS
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, rue Hautefeuille, près du Boulevard Saint-Germain

1901

Tous droits réservés.

Antigua Casa M. Budin Suc.
Mauricio Guillot.
San José el Real Núm. 2.

RD34
B73

11-25-03

PRÉFACE

MM. J. Braquehaye et G. de Rouville m'ont demandé de présenter au public médical le livre qu'ils vont publier. Je suis heureux, en accédant à leur désir, de leur donner un témoignage d'estime et d'affection.

Durant l'année d'internat qu'ils ont passée dans mon service, j'ai pu apprécier leur savoir et leurs aptitudes chirurgicales, en sorte que j'étais sûr, avant même d'avoir parcouru leur livre, qu'ils avaient dû remplir à souhait le but visé par eux dans leurs *Consultations chirurgicales*.

Ce but est essentiellement pratique. MM. Braquehaye et de Rouville ont voulu venir en aide aux débutants ou aux praticiens encore novices et auxquels l'expérience fait défaut. Les uns et les autres, en effet, trouveront dans les *Consultations chirurgicales* des règles précises sur la conduite qu'ils doivent tenir dans un cas déterminé. Quoique ce livre soit, avant tout, un manuel pratique de thérapeutique chirurgicale, les auteurs ont présenté, pour chaque cas, un tableau des symptômes qui résume le diagnostic.

Depuis le temps où MM. J. Braquehaye et G. de Rouville étaient mes élèves, ils ont rapidement progressé et

sont devenus maîtres à leur tour, en gagnant au concours le titre de professeurs agrégés. Ce serait déjà une garantie suffisante pour admettre, *a priori*, que leur œuvre est sérieuse; je n'hésite pas à la déclarer excellente et à prédire aux *Consultations chirurgicales* un légitime succès.

S. Duplay.

Paris, juillet 1900

AVANT-PROPOS

Quel est le jeune praticien qui ne s'est trouvé embarrassé, à ses débuts en clientèle, en présence d'un cas de chirurgie courante ? Éloigné de ses maîtres, ne pouvant même souvent recourir à l'expérience d'un confrère, il se voit contraint à prendre une décision. Ses souvenirs, ses notes de cours lui rappellent bien qu'à tel cas spécial convient tel traitement. Mais comment doit-il appliquer ce traitement ? Quelle est la technique exacte qu'il doit suivre pour bien faire ?

Il a recours aux ouvrages de sa bibliothèque; mais ce sont ou bien des manuels trop résumés pour qu'il y trouve la technique opératoire avec des détails suffisants ou bien de gros traités, trop savants, ne décrivant que les grandes opérations qu'il n'aura jamais l'occasion de faire et n'indiquant que d'un mot le traitement courant, simple, presque banal, celui-là même qu'il a le plus besoin de connaître.

Que de jeunes docteurs, que d'étudiants nous ont fait à ce sujet leurs doléances !

C'est à ce besoin d'indications rapides que nous avons essayé de répondre.

Dans un excellent petit livre (1), aujourd'hui entre

(1) *Consultations médicales sur quelques maladies fréquentes*, in-16. Paris, 1898.

les mains de tous, le professeur Grasset (de Montpellier) a comblé cette lacune pour les questions de pathologie interne. Nous avons essayé de faire de même pour les question de pathologie externe.

Le professeur Grasset a bien voulu nous encourager dans cette voie, lorsque nous lui avons soumis notre projet. Il nous a permis de lui emprunter le plan général et presque le titre même de son ouvrage : nous aimons à l'en remercier cordialement.

Notre livre n'est donc pas un traité de thérapeutique chirurgicale; il n'a d'autre prétention que de servir de guide au praticien, lui indiquant la conduite à tenir, dans les cas les plus fréquents et lui rappelant les procédés usuels de la chirurgie courante.

Tenant compte de la réalité qui nous met en face de docteurs, la plupart éloignés des grandes villes ou insuffisamment outillés, nous avons dû reconnaître pour eux une aire de compétence et les inviter à en respecter les limites. Sous ces réserves, ils trouveront dans notre livre les indications de tous ordres, auxquelles il y aura lieu de satisfaire.

Il ne s'agit point ici d'une œuvre originale; les méthodes et les procédés indiqués dans ce volume sont ceux que nous ont appris nos maîtres et qui nous ont paru les meilleurs.

Conçu dans cet esprit essentiellement utilitaire et pratique, notre livre semble devoir répondre à un besoin.

Puisse-t-il avoir atteint le but que ses auteurs se sont proposé!

J. Braquehaye — G. de Rouville

CONSULTATIONS CHIRURGICALES

ABCÈS CHAUDS

Éléments étiologiques : Infection (staphylocoques, streptocoques, pneumocoques, bacterium coli, bacille d'Eberth...) ; voies de pénétration : effraction, progression le long des conduits naturels, embolisation (vaisseaux sanguins ou lymphatiques).

Signes cliniques : Douleur, chaleur, tuméfaction, rougeur; frissons, fièvre, céphalalgie, état gastrique... (période de formation du pus). Œdème, fluctuation plus ou moins nette (suivant le siège plus ou moins profond de l'abcès), coïncidant avec atténuation des phénomènes généraux (abcès collecté). Ouverture spontanée ou chirurgicale : pus crémeux, bien lié, plus rarement séreux, mal lié, bleu (bacille pyocyanique)... Cicatrisation rapide de la cavité par bourgeonnement.

I. — ABCÈS EN FORMATION.

Pansement humide : Envelopper la région enflammée de compresses chaudes de tarlatane bouillies, trempées dans la liqueur de van Swieten (sublimé au millième); recouvrir ces compresses d'une lame de taffetas gommé, par dessus laquelle on applique une épaisse couche de ouate; maintenir le tout par quelques tours de bande.

Balnéation prolongée chaude : Si la région s'y prête (extrémité des membres), préférer cette méthode à la précédente : employer à cet effet la solution phéniquée faible à 2 p. 100, la liqueur de van Swieten dédoublée ou l'eau boriquée à 4 p. 100; porter progressivement la température du bain à 45° et l'y maintenir.

Dans l'intervalle des bains, pansement humide.